La crise va toucher tout le monde développé

03/05/2010 à 7h00

Le trou noir financier s'élargit. Après la Grèce et le Portugal, l'Espagne a vu sa note abaissée par l'agence Standard & Poor's, le 28 avril. La dynamique négative semble de moins en moins contrôlable.

La Grèce poursuit son vol en spirale vers une sorte de trou noir. Et elle entraîne à sa suite d'autres pays. "*La contagion a commencé*," assurait le Secrétaire général de l'OCDE, Ángel Gurria, et la baisse de la note de l'Espagne par l'agence Standard & Poor's ne fait qu'ajouter aux incertitudes. La dégradation de la dette souveraine d'un pays comme l'Espagne a notamment pour conséquence une hausse permanente du coût des capitaux. Il en résulte un enchérissement de la dette, qu'elle soit publique ou privée. "*Dans un pays aussi endetté que l'Espagne, c'est une très mauvaise nouvelle*," résume Carmen Reinhart, économiste à l'université du Maryland. Mais cette fois la donne a changé.

> ***"Je crains que le Portugal n'aie déjà les plus grandes difficultés à sortir de cette spirale que constitue une attaque spéculative," explique Charles Wyplosz, de l'Institut universitaire de hautes études internationales à l'université de Genève. "L'Espagne a encore quelques semaines pour agir. Le plan d'austérité budgétaire n'est déjà plus suffisant (…). Il faut des accords rapides, des mesures d'urgence, profondes, peut-être suivre l'exemple de l'Allemagne et interdire les déficits publics par la loi ; quelque chose de radical."***

Suite et commentaires sur Fortune